

Le Château du Landsberg (Alt. 588 m, classé MH en 1965)

Construit en 1197 par les Hohenstaufen qui le donnent en fief aux Vienhege, famille de *ministériels* [serviteurs administratifs de haut rang, gestionnaires] de Hohenbourg [le Mont Ste-Odile] qui prendront immédiatement le nom de leur prestigieux château de montagne. La fonction initiale du château est double : protéger les établissements religieux voisins (Hohenbourg, Niedermunster, Andlau et Truttenhausen) tout en protégeant le Mont des ennemis de ses constructeurs : les Eguisheim et l'évêque de Strasbourg possédant le Bernstein, forteresse située à 11 km.

En 1414, les Landsberg cèdent le château au comte palatin Louis le Barbu, mais les Landsberg le récupèrent « passablement délabré » en 1469. Le château sera néanmoins attaqué et pillé par les Suédois lors de la Guerre de Trente Ans alors que les Landsberg se sont définitivement établis au château de Niedernai dès le XVIe s.



Le château roman

Au XVIIIe siècle, le château sera transformé en ferme avant d'être vendu comme bien national lors de la Révolution. Aujourd'hui, il est propriété de la famille de Turckheim.

La construction. Perché sur un éperon granitique, le Landsberg est construit en granit pour ses parties basses, mais principalement en grès des Vosges. Le château a connu plusieurs phases de construction / extensions / modifications au cours des siècles, si bien qu'au final, plusieurs styles s'y mélangent : roman, gothique, civil et militaire.

- 1197-1220. Construction du château roman avec donjon et *palas* [logis seigneurial].
- Milieu du XIIIe s. Extension gothique au N-W avec construction d'un nouveau logis et deux tours cylindriques.
- Début du XIVe s. Construction des courtines S-E.
- XVe s. Adaptation aux armes à feu



Oriel

Deux belles particularités.

- L'oriel de la chapelle castrale, une petite merveille architecturale unique en Alsace.
- L'Eranthis hyemalis, l'hellébore d'hiver, qui se déploie à la fin de l'hiver, en bas du château, en un remarquable tapis de petites fleurs jaunes. La cueillette est interdite, la plante étant protégée. Naturellement, une jolie légende moyenâgeuse explique d'où viennent ces petites fleurs sauvages qui fleurissent ici, chaque année, ce qui est unique dans tout le massif des Vosges ! ■



Tapis d'Eranthis hyemalis